

# Ananda ne signifie pas béatitude

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

La définition classique de l'Ātman, le soi, est *sat-cit-ānanda*. Dans cette définition de trois mots, *sat* est généralement traduit par existence, *cit* par conscience et *ānanda* par béatitude. Il est clair que ces trois mots ne peuvent pas être des adjectifs ou des attributs du soi, mais sont plutôt des mots utilisés par les Upanishads pour révéler la nature du soi. En effet, s'ils étaient des adjectifs, il y aurait plusieurs "Sois" qu'il faudrait distinguer les uns des autres par certains attributs spécifiques qui seraient *sat cit ānanda*. Quand nous disons, "Voici un lys, bleu, grand, parfumé," ces trois adjectifs distinguent un lys d'autres lys qui n'ont pas ces attributs.

Lorsque nous disons "Je suis, j'existe", cette existence est évidente d'elle-même. On peut se demander si l'existence de ce soi est limitée par le temps. Si oui, le soi est comme tout autre objet. Or chaque objet doit devenir évident au soi. Si l'existence du soi est évidente, à qui devient-elle évidente? Elle ne peut être évidente qu'au soi. Lorsque l'existence du soi est évidente au soi, elle est définie comme évidente d'elle-même, auto-évidente. Les Upanishads disent que l'Ātman est *satyam*, existence en soi (il ne dépend que de lui-même pour son existence) et disent que l'existence de tout le reste, inclus le sujet connaissant, dépend de l'existence du soi. De plus, cet Ātman existant de lui-même doit être évident de lui-même. Autrement, il n'y aurait aucun moyen de reconnaître l'existence du soi. C'est cette nature auto-évidente du soi qui est indiquée par le second mot *cit* ou conscience. Puisque toute évidence est connaissance, la conscience est présente dans cette connaissance.

Cet Ātman existant de lui-même est donc la conscience qui se révèle d'elle-même. La nature de *sat* est conscience et la nature de *cit*, la conscience est *sat*. Le troisième mot, *ānanda*, doit avoir le même sens que *sat* et *cit*, car il est aussi un mot qui révèle la nature de l'Ātman. Si *sat* est invariable et ne peut être déplacé par aucune pensée, et la conscience, *cit* encore moins, comment *ānanda* pourrait-il être déplacé par une condition du mental? Si *ānanda* est traduit par béatitude, son opposé, la tristesse pourra le déplacer, et le remplacer. Par contre, si *ānanda* est

# Ananda ne signifie pas béatitude

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01  
Traduction : Surya Tahora

traduit par illimité, *ananta*, cela signifie qu'il n'est sujet à aucune modification et ne peut donc être déplacé ou remplacé.

Le mot *ānanda* a ainsi entraîné une grande confusion dans le monde du Vedanta. La joie et la peine s'opposent mutuellement. Quand l'un est là, l'autre ne l'est pas. Quand je suis heureux, je ne suis pas triste et quand je suis triste, je ne suis pas heureux. Mais la vérité est que, le soi qui est *sat* et *cit* soutient, est la base de toutes les conditions du mental, comme l'eau soutient les vagues. Que la condition du mental soit agréable ou désagréable, elle est soutenue non seulement par *sat cit*, mais aussi par *ānanda*, car *sat cit* est *ānanda*.

Certains veulent absolument faire l'expérience du soi car selon eux le soi est une expérience extraordinaire, une expérience de béatitude. S'il y a vraiment une telle expérience, comment vais-je savoir que l'expérience que je traverse est bien la béatitude du soi? En fait, les Upanishads disent très clairement que l'expérience de bonheur ou de la joie est tout simplement une condition particulière du mental qui ne s'oppose pas à la nature illimitée du soi. Nos expériences communes de joie montrent que la situation sujet-objet ne s'oppose pas à la plénitude, à la nature illimitée du soi. La non-compréhension de ce fait conduit tout le monde à rechercher des expériences, la joie sous diverses formes aussi souvent que possible et à faire qu'elle dure le plus longtemps possible. C'est cela qui forme la base du *saṃsāra*, d'une vie de devenir.

Les Upanishads nous disent d'arrêter ce type de recherche, cette poursuite d'expériences, en nous révélant que l'illimité que nous recherchons est nous-même. *Ānanda* n'est jamais déplacé par aucune condition du mental, car c'est la nature même de l'*Ātman*, qui est *sat* et *cit*. Car une condition mentale de peine ou de tristesse est elle aussi soutenue par la conscience qui est *sat*. Ainsi, *ānanda* soutient tous nos conditions mentales que ce soit la tristesse ou la joie.